

Les municipales,

Une démocratie à reconstruire ... (quelques repères)

Aujourd'hui nous sommes face au double visage d'un monde changeant, mouvant, voire déboussolé. D'une part dans nos sociétés démocratiques et développées, nous constatons une crise de la démocratie qui se manifeste par une défiance vis-à-vis des institutions et du monde politique. D'autre part, à travers les mouvements qui ont secoué récemment notre société (et ce n'est pas fini...), nous assistons à la manifestation d'un désir très fort de démocratie et de liberté.

La relation entre pouvoir d'en haut et "gens d'en bas", est une question primordiale.

Les "municipales" nous semblent une chance à saisir pour reconstruire cette confiance si nécessaire au vivre-ensemble. Et pour les chrétiens, c'est un lien privilégié du lien social à faire exister. Rebâtir une société apaisée est une tâche qui incombe à chacune et chacun. "*Ne dites rien sur nous sans nous*", c'est une réflexion d'une personne handicapée lors d'une rencontre entre des élus et une association de personnes souffrant d'un handicap. Cette réflexion peut nous donner à penser pour une démocratie plus participative mais est-ce si facile ?

Savons-nous encore débattre ?

Le cœur de toute démocratie, c'est le débat. Son apprentissage et son développement constituera un préalable à toute vie en société. Si l'importance du débat semble aller de soi, dans la réalité, cette évidence peine souvent à se concrétiser tant au niveau familial, ecclésial, que dans le domaine politique. Au contraire, la tendance actuelle à "l'entre soi", voire au communautarisme, ne contribue-t-elle pas à rendre stérile le débat ? Cette difficulté n'est pas toujours prise au sérieux : reconnaissons-le, la notion de démocratie délibérative est un sujet assez nouveau en France. Aristote le soulignait déjà : "*débattre, c'est penser pour soi-même et contre soi-même*", c'est accepter de sortir de sa zone de confort pour s'ouvrir à l'altérité. Le débat représente une priorité car il concerne l'action possible et à venir. Il est ce moment où l'on s'interroge sur différentes solutions avant d'opter pour l'une ou l'autre. Ce n'est pas le conflit qui est dangereux mais la violence. Ce n'est pas le désaccord qui est problématique mais l'absence de débat : pas de vrai pluralisme démocratique sans débat contradictoire.

Chaque siècle traite une question.

La priorité parmi tous les problèmes posés à l'humanité est à coup sûr la question écologique, la survie de l'humanité. Plus que tout autre, c'est celle des générations montantes : aurons-nous demain encore une terre comme lieu de vie ? La terre peut vivre sans l'homme mais l'homme ne peut vivre sans la Terre. Au dire de certains, nous allons tout droit dans le mur, c'est l'effondrement assuré. « *Cependant, affirme le Pape François, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains capables de se dégrader à l'extrême peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté ...* » Laudato si n°205.

En 2015, le Pape François est allé à la rencontre des mouvements populaires, il a rappelé l'importance des 3T, c'est-à-dire : une terre, un toit, un travail, une façon d'exprimer les droits fondamentaux de tout homme et de rendre nos territoires vivants.

Existe-t-il un lien entre démocratie et spiritualité ?

L'Histoire nous a appris que les relations entre le politique et le religieux sont inéluctables et difficiles. Ils sont en permanence tentés de s'instrumentaliser l'un l'autre. Peut-il y avoir une fécondation heureuse entre ces deux pôles ? Il est bon de rappeler une règle d'or :

Distinguer sans séparer

Unir sans confondre.

Le projet de toute démocratie est utopique et ambitieux : garantir la dignité de chacun et offrir à tout citoyen des chances égales de donner le meilleur de lui-même tant pour lui que pour enrichir la société. Cela ne peut se réaliser sans un fort investissement de tous et de chacun. Et c'est en ce sens que l'on peut parler de la démocratie comme d'une valeur spirituelle. La spiritualité induit simplement qu'une vigilance accrue à notre planète doit aller de pair avec davantage d'attention à l'autre et au bien commun.

Pour conclure.

C'est dans le passage du MOI au NOUS, de l'immédiat au long terme, de l'intérêt particulier à l'intérêt général que les individus deviennent citoyens. Il ne s'agit pas de travailler « pour » les habitants mais « avec » eux. C'est à partir du local et des questions de société que la démocratie peut se réinventer. Sur chaque fronton de mairie, il y a le mot « Fraternité », pas celle du « grand soir » mais celle des petits matins faits de doutes et d'espoirs où « *la politique n'est pas tout mais le politique est en tout* » (Emmanuel Mounier) et où « *le pouvoir naît quand les hommes travaillent ensemble et il disparaît quand ils se dispersent* » (Annah Arendt).

Le conseil de doyenné

Et les équipes de coordination pastorale des 3 paroisses (Val de Morteau, Plateau du Russey, Plateau de Maiche)